

*Pérennité dynastique ou éternité du temple ?
Deux lectures d'un même oracle : 2 S 7 et 1 Ch 17*

D'emblée, définissons quel sera l'objet de cette communication. Il ne s'agira pas d'éclairer l'histoire rédactionnelle complexe de l'oracle dynastique¹ ou ses sources dans l'idéologie royale proche-orientale², mais, partant de sa forme présente, d'en analyser la structure, puis le fonctionnement narratif à l'intérieur de deux contextes littéraires différents : le livre de Samuel et le livre des Chroniques³.

1. structure de l'oracle dynastique

En ses grandes lignes, la structure est semblable d'un texte à l'autre : l'oracle (2 S 7,5-16 // 1 Ch 17,4-14) s'inscrit dans un cadre narratif qui met en lumière la situation désormais acquise par David (2 S 7,1-3 // 1 Ch 17,1-2) et la parole adressée de nuit à Nathan (2 S 7,4 // 1 Ch 17,3). Au terme, on revient au cadre narratif pour indiquer que le prophète communique au roi les paroles de la vision (2 S 7,17 // 1 Ch 17,15). Un regard plus affiné révèle cependant que sous une structuration commune, l'oracle connaît un certain nombre de déplacements de Samuel à Chroniques :

(a) structuration de 2 S 7⁴

De manière obvie, l'oracle fonctionne ici sur une tension construite dans le discours par deux ordres de mission formulés en termes presque identiques :

^{5a} Va, et tu diras à mon serviteur David : **Ainsi parle Yhwh**

^{8a} Et maintenant, ainsi tu diras à mon serviteur David : **Ainsi parle Yhwh des armées** -

ce qui détermine deux sous-parties, les v.5-7 et les v.8-16 qui correspondent pour nombre d'auteurs à deux oracles distincts, le premier portant sur le projet davidique de construire une

¹ Pour ce faire, nous renvoyons, entre autres, à :

- L.Rost, *Die Überlieferung von der Thronnachfolge Davids*, Stuttgart, 1926, pp.47-75.

- F.M.Cross, *Canaanite Myth and Hebrew Epic. Essays in the History of the Religion of Israel*, Cambridge, 1973, pp.241-261.

- T.Veijola, *Die ewige Dynastie*, Helsinki, 1975, pp.68-79.

- T.N.D.Mettinger, *King and Messiah. The Civil and Sacral Legitimation of the Israelite Kings*, Lund, 1976, notamment aux pp.48-63.

- Fr.Langlamet, dans *RB* 83, 1976, surtout aux pp.128-137

et, plus récemment, :

- B.Renaud, « La prophétie de Natan : Théologies en conflit », *RB* 101, 1994, pp.5-61.

- J. Vermeylen, *La loi du plus fort. Histoire de la rédaction des récits davidiques de 1 Samuel 8 à 1 Rois 2*, (BETHL CLIV), Leuven, 2000, pp.236-254.

- P. Gibert, « 2 Samuel 7 et la « relecture » psalmique », dans *Quelle maison pour Dieu ?* sous la direction de C. Focant, Paris, 2003, pp.81-110..

² A la suite, par exemple, de :

- S.Hermann, *Die Königsnovelle in Ägypten und Israel*, Leipzig, 1953-1954, pp.51-62.

- M.Noth, « David und Israel in 2 Samuel 7 », *Mélanges A.Robert*, Paris, 1957, pp.122-130.

- T.Ishida, *The Royal Dynasties in Ancient Israel*, Berlin, 1977, pp.79-117

³ Là encore nous nous distinguons de H. von den Bussche, « Le texte de la prophétie de Natan sur la dynastie davidique », *EphThLov* 24, 1948, pp.354-394 qui, partant des différences textuelles entre ces deux formes, tente de reconstruire l'unité originelle.

⁴ Nous nous appuyons largement ici sur B. Renaud, « La prophétie de Natan : Théologies en conflit », art. cit..

maison-temple à Dieu, et le second sur l'avenir de David à qui Dieu va construire lui-même une maison-dynastie.

D'un point de vue grammatical, cette césure est clairement marquée puisqu'aux versets 5-7 les actions rapportées se réfèrent au *passé* (avec renvoi au temps qui précède l'avènement de David à la royauté), tandis que prédomine l'espérance *future* (pour David comme pour Israël) aux versets 8-16.

Au-delà de ces premières remarques, notons que, dans le premier oracle (v.5-7), l'opposition structurante passe entre deux groupes de verbes :

- *yâshab* « demeurer, habiter » qui dit la fixité en un lieu – ce qui est la position même de David au v.2, et son projet pour Dieu (voir, de manière négative, le v.5b) ;
- *'âlâh* « faire monter » [au hifil] / *hâlak* « aller et venir = d'où, cheminer » [au hitpaël] qui traduisent à l'inverse l'itinérance de Dieu aux v.6-7 et s'opposent à la fixité (c'est-à-dire, au projet davidique).

Cette opposition ressort d'autant plus qu'elle est inscrite dans un encadrement marqué par une double question rhétorique où revient le même verbe *bânah* « bâtir, construire », et qui, de part et d'autre, appelle une réponse négative :

^{5b} *Est-ce toi* qui bâtira pour moi une maison pour que j'y habite ? (*ha'attah tibnèh-lî bayit l'sibîfî*)

⁷ [...] la parole ai-je-dite à un seul des Juges d'Israël que j'ai institués pour faire paître mon peuple Israël, en ces termes : pourquoi n'avez-vous pas bâti pour moi une maison de cèdres ? (*lammah lo'-b'ènitèm lî bêt 'arazîm*)

Le second oracle (v.8-16) semble construit de manière plus complexe, autour du verset 11b qui énonce à la troisième personne – ce qui est assez étrange dans un discours direct - une nouvelle introduction :

^{11b} **et Yhwh t'a annoncé** qu'une maison fera pour toi Yhwh.
(*w'èhiggîd l'ka yhwh kî-bayit ya'a'sèh-l'ka yhwh*)

Si on le réfère à l'introduction narrative du v.8a, voilà qui détermine deux sous-parties, les v.8-11a et v.11b-16 :

^{8a} Et maintenant, ainsi tu diras à mon serviteur David : **Ainsi parle Yhwh des armées** -

^{8b} Moi je t'ai pris du pâturage, de derrière le troupeau de petit bétail pour être chef sur mon peuple Israël. ⁹ Et j'ai été avec toi partout où tu es allé, et j'ai retranché tous tes ennemis devant toi, et je ferai pour toi un nom grand comme le nom des grands qui (sont) sur la terre.

¹⁰ **Je fixerai un lieu pour mon peuple Israël, et je l'y planterai, et il demeurera sur place et il ne tremblera plus encore, et les fils de méchanceté ne continueront plus à l'accabler comme auparavant.**

^{11a} Depuis les jours où j'ai institué des juges sur mon peuple Israël, je t'ai donné du repos parmi tous tes ennemis,

^{11b} **et Yhwh t'a annoncé** qu'une maison fera pour toi Yhwh.

¹² Lorsque tes jours seront remplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai

ta semence après toi, [celui] qui sortira de tes entrailles et je fixerai sa royauté.¹³ Lui construira une maison pour mon nom, et j'érigerai le trône de sa royauté à jamais.¹⁴ Moi je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ; s'il faute, je le corrigerai avec une fêrule d'homme, avec des coups que donnent des fils d'homme.¹⁵ Mais ma fidélité je ne (l') écarterais pas de lui comme je l'ai écartée d'auprès de Saül que j'ai écarté de devant toi.¹⁶ Ta maison et ta royauté seront stables à jamais devant moi, ton trône sera affermi à jamais. »

La première sous-partie (les **versets 8b-11a**) articule, de manière chiasmique, un double objet : des promesses faites à David et à Israël :

- a. v.8b-9 : David (renommée)
- b. v.10 : Israël (paix et repos dans sa terre)
- a' v.11a : David (victoire)

Cette forme inclusive s'inscrit grammaticalement encore par le jeu des verbes qui répartissent les actions entre le passé et le futur :

- ^{8b} je t'ai pris
- ⁹ j'ai été avec toi ...j'ai retranché
je ferai pour toi
- ¹⁰ **Je fixerai un lieu pour mon peuple Israël ... je l'y planterai
il demeurera ... il ne tremblera plus
les fils de méchanceté ne continueront plus**
- ^{11a} j'ai institué des juges sur mon peuple Israël, je t'ai donné

Mais l'on retiendra surtout que les sujets de l'action donnent une place centrale à Israël qui sera rétabli en son repos (v.10b)⁵ :

- ^{8b-9} Yhwh en faveur de David dans le passé (8b-9ab)
et le futur -9c)
- ¹⁰ **Yhwh en faveur de son peuple Israël (10a)
Israël (v.10b)
Les fils de méchanceté contre Israël (v.10c)**
- ^{11a} Yhwh en faveur de David dans le passé

A l'inverse, la seconde sous-partie (les **versets 12-16**) ne concernent que la semence de David, au travers de deux thématiques, l'une (englobante) qui a pour objet la pérennité dynastique (v.12 et 16) et l'autre qui *individualise* cette semence en désignant de manière implicite le constructeur du temple (v.13-15), d'où la structuration suivante :

¹² [...] j'élèverai ta semence après toi, [celui] qui sortira de tes entrailles et je fixerai sa royauté.

¹³ *Lui construira une maison pour mon nom, et j'érigerai le trône de sa royauté à jamais.* ¹⁴ *Moi je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ; s'il faute, je le corrigerai avec une fêrule d'homme, avec des coups que donnent des fils d'homme.* ¹⁵ *Mais ma fidélité je ne (l') écarterais pas de lui comme je l'ai écartée d'auprès de Saül que j'ai écarté de devant toi.*

¹⁶ Ta maison et ta royauté seront stables à jamais devant moi, ton trône sera affermi à jamais.

⁵ Ce qu'on explique généralement par une addition dtr secondaire et tardive dans l'oracle dynastique : ainsi A. Caquot, « Brève explication de la prophétie de Nathan », *Mélanges H.Cazelles*, Paris, 1981, p.63s ; ou J. Vermeylen, *La loi du plus fort*, pp.244-246.

Cette structuration fait ressortir d'autant plus l'élément central des v.13-15 que la réponse donnée au v.13 : *hû' yibnèh bayit lis^emî* correspond à la question rhétorique du v.5b : *ha'attah tibnèh-lî bayit l^esibtî*, de sorte qu'en sa forme présente l'oracle est plus salomonien que davidique⁶.

Cela donne la structuration suivante :

a. **cadre narratif : v.1-4**

b. **discours de Yhwh : v.5-16**

b1. un oracle sur la maison de Dieu (v.5-7)

- *introduit par la formule de messenger : Ainsi parle Yhwh v.5a*
- *une question rhétorique qui crée une tension entre deux termes :
bânah « bâtir » - yâshab « habiter » : v.5b
[ha'attah tibnèh-lî bayit l^esibtî]*
- *une justification qui articule deux termes :
yâshab « habiter » - **hâlak** « cheminer » : v.6*
- *une nouvelle question rhétorique qui conjoint les termes précédents :
hâlak « cheminer » - bânah « bâtir » : v.7
[lammah lo'-b^enîtèm lî bêt 'arazîm]*

b2. un oracle sur la maison de David (v.8-16)

- *introduit par la formule de messenger : Ainsi parle Yhwh des armées v.8a*
- *une promesse concernant David et Israël : v.8b-11a*
 - a. v.8b-9 : David (renommée)
 - b. v.10 : Israël (repos dans sa terre)
 - a' v.11a : David (victoire)
- *une seconde formule introductive : et Yhwh t'a annoncé v.11a*
- *une promesse concernant la maison de David : v.12-16*
 - a. v.12 : dynastie pérenne
 - b. v.13-15 : "Lui" [*hû' yibnèh bayit lis^emî*]
 - a' v.16 : dynastie pérenne

a'. **cadre narratif : v.17**

⁶ A. Caquot, « Brève explication de la prophétie de Nathan », p.54 : « Il est beaucoup plus vraisemblable de voir en 13a la réponse de 5b, quoique ce soit la position d'une minorité d'exégètes, que de chercher cette réponse en 11bβ *kî bayit ya'^asèm-l^eka* « Yhwh te fera une maison », qui m'emploie pas le même verbe et ne présente pas la même construction de phrase. » .

(b) structuration de *1 Ch 17*

Qu'en est-il à présent du texte de 1 Ch 17 ? Un bref énoncé de sa structure montre clairement les déplacements opérés, alors même que fond et forme restent fort semblables :

a. **cadre narratif : v.1-3**b. **discours de Yhwh : v.4-14**b1. un oracle sur la maison de Dieu (v.4-6)

- *introduit par la formule de messenger : Ainsi parle Yhwh v.4b α*
- *une négation claire : « **pas toi** me bâtira » (v.4b β)
[lo' 'attâh tibnèh-lî habbayit]*
- *une justification : v.5*
- *une question rhétorique qui renforce la négation : v.6
[lammah lo'-b^enîtem lî bêt 'arâzîm]*

b2. un oracle sur la maison de David à travers le constructeur du temple (v.7-14)

- *introduit par la formule de messenger : Ainsi parle Yhwh des armées v.7a*
- *une promesse concernant David et Israël : v.7b-11a*
 - a. v.7b-8 : David
 - b. v.9 : Israël (perdurance dans sa terre)
 - a' v.10 : David
- *une annonce concernant le constructeur du temple : v.11-14
[hû' yibnèh-lî bayit]*

a'. **cadre narratif : v.15**

Il ressort clairement que l'oracle fonctionne moins sur l'opposition « un humain peut-il bâtir pour Dieu une maison-temple ? » / « Dieu bâtira à David une maison-dynastie » que sur le fait que David ne sera pas *lui-même* le bâtisseur du temple (la négation du v. 4b β) mais *l'un* de ses fils (v.11-14), de sorte que l'oracle concerne moins ici la pérennité dynastique que l'éternité du temple à venir à travers la figure de son constructeur (l'affirmation du v.12a α). Ce faisant, la relecture chronistique n'innove pas totalement, puisque la forme présente de l'oracle en 2 S pointe sur Salomon ; elle n'en déploie pas moins une lecture originale dans un contexte tardif où la royauté davidique appartenait au passé. C'est ce qu'il nous faut à présent vérifier par une étude précise des déplacements opérés par rapport au texte-source.

2. Les déplacements opérés de 2 S 7 à 1 Ch 17⁷.

Dans le passé, certains auteurs ont tenté d'expliquer les différences textuelles entre les deux formes de l'oracle à partir d'une *Vorlage* différente des Chroniques, un *proto-Samuel* qui garderait une meilleure leçon de 2 S 7 et que 1 Ch 17 permettrait de reconstituer⁸. D'autres encore – à la suite de F.M.Cross⁹ –, font dépendre la *Vorlage* du Chroniste non de l'actuel TMSamuel, mais d'un texte hébreu sensiblement différent représenté à Qoumran par *4Q Sam^a* et conservé, en grande partie, dans ^{LXX}Samuel¹⁰. Aussi, lorsque ce texte fait défaut, comme c'est précisément le cas pour 2 S 7, on peut le reconstituer à partir de la ^{LXX}¹¹⁵. Pour séduisante cependant, cette deuxième thèse demeure fragile, d'autant qu'une étude plus fine des différents états du texte montre que, loin d'être la simple traduction d'un original hébreu différent, ^{LXX}Samuel témoigne aussi de réinterprétations qui lui sont propres¹².

Mieux vaut donc considérer les deux formes de l'oracle en elles-mêmes, et relever les déplacements qui s'opèrent de l'une à l'autre en partant de l'hypothèse – généralement admise¹³ – d'une antériorité de 2 S 7 sur 1 Ch 17. Dès lors ces déplacements apparaîtront comme des choix théologiques du Chroniste si on peut les relier à l'ensemble de son livre.

(a). des omissions significatives au service d'un propos théologique original :

Le fait que l'auteur de 1 Ch 17 suive d'assez près sa *Vorlage* rend d'autant plus sensibles certaines omissions, à commencer par ***l'occultation de toute référence directe à l'Exode***¹⁴. Ainsi en est-il au v.5 qui se démarque de 2 S 7,6 :

⁷ Entre autres, nous sommes surtout redevables à S. Japhet, *The Ideology of the Book of Chronicles and its Place in Biblical Thought*, Frankfurt am Main-Bern-New York – Paris, 1989 (surtout pp.460-467 : “The Dynastic Promise”); et H.G.M. Williamson, « The Dynastic Oracle in the Books of Chronicles », *I.I. Seeligmann*, vol. 3, Jérusalem, 1983, pp.305-318.

⁸ H.van den Bussche, « Le texte de la prophétie de Nathan sur la dynastie davidique », *ETL* 24, 1948, p.254-294; H.Gese, *Vom Sinai zum Zion*, Munich, 1974, p.124-125. A travers une analyse très précise des textes parallèles de *Samuel* et *Chroniques*, H.van den Bussche fait valoir certaines tendances de *Samuel* qui conduisent selon lui à dater tardivement la rédaction du livre actuel : au niveau stylistique, des précisions, explications et enjolivements semblent apportés à un texte primitif mieux reflété par *Chroniques*; et il en est de même dans l'ordre linguistique et la thématique théologique. D'où sa conclusion : « La source commune, qu'on appellera le *Proto-Sam.*, s'est, à un certain moment de la tradition, diversifiée dans deux courants, qui ont suivi chacun son propre cours et qui ont abouti à la rédaction actuelle de *Sam.* et de *Chron.* Autrement dit, il n'y a d'autre source commune que la rédaction primitive de *Sam.*, qui, après que le Chroniste s'en est servi, a continué son évolution » (p.380).

⁹ M.Cross, « The History of the Biblical Text in the light of discoveries in the Judean Desert », *HTR* 57, 1964, p.281-299.

¹⁰ W.E.Lemke, « The Synoptic Problem in the Chronicler's History », *HTR* 58, 1965, p.349-363; et surtout S.McKenzie, *The Chronicler's use of the Deuteronomistic History* (HSM 33), 1985.

¹¹ S.McKenzie, *op. cit.*, p.63-64.

¹² S.Pisano, *Additions or Omissions in the Books of Samuel : The Significant Pluses and Minuses in the Massoretic, LXX and Qumran Texts*, Göttingen, 1984; I.L.Seeligmann, « Problems and Perspectives in Modern Septuagint Research », *Textus* 15, 1990, p.226ss. Pour le cas qui nous occupe, voir W.M.Schniedewind, *The Word of God in Transition. From Prophet to Exegete in the Second Temple Period* (JSOTS 197), Sheffield, 1995, p.143-155.

¹³ Voir cependant Auld, *The Kings without Privilege. David and Moses in the Story of the Bible's Kings*, Edinburgh, 1994.

¹⁴ On retiendra d'autant plus ce déplacement qu'il est récurrent dans le livre : Y. Amit, « The position of the Egypt Exodus Tradition in the Book of Chronicles », *Te'uda*, Tel Aviv, 1982, pp.139-155 (en hébreu); Ph.

1 Ch 17⁵ *Car je n'ai pas habité dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter Israël (min-hayyôm 'asèr hè'èlêtî 'et yisra'el) jusqu'à ce jour-ci*

2 S 7⁶ *Car je n'ai pas habité dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter les fils d'Israël d'Égypte (l^emiyyôm ha'lotî 'et b^enèy yisra'él mimmiçrayim) jusqu'à ce jour-ci*

De même au v.9, si la formulation « *et les fils de méchanceté ne continueront plus à le faire disparaître (l^eballotô < blh)* » semble plus radicale, le renvoi à l'Exode est moins explicite qu'en 2 S 7,10 : « *et les fils de méchanceté ne continueront plus à l'accabler (l^e'annôtô < 'nh)* » qui rappelle plus directement l'oppression subie par Israël en Égypte

Pour minimiser, ces différences textuelles prennent sens en s'inscrivant dans un procédé de réécriture habituelle à l'auteur qui élimine, de manière quasi-systématique, toute allusion à l'Exode (et à une habitation hors de l'*ereç yisra'el*). Ce faisant, le Chroniste prend ses distances avec la vision théologique qui décrit le retour d'exil comme un nouvel exode, et promeut une visée plus autochtone, centrée autour des figures d'Abraham et de David-Salomon¹⁵, en lien étroit avec Jérusalem et à son temple¹⁶ comme il ressort de ce raccourci saisissant :

2 Ch 3,1 Salomon commença alors la construction du temple de Yhwh à Jérusalem, sur le mont Moriyya¹⁷, là où son père David avait eu une vision¹⁸.

De manière plus significative encore, parce qu'elle touche à la construction des grandes figures du livre (David et Salomon), l'auteur opère une seconde omission en occultant *la thématique du « repos »* sous-jacente à 2 S 7, et ce, à deux reprises :

- en omettant au verset 1 l'incise de 2 S 7,1 « *et Yhwh lui donna du repos (nuah) du côté de tous ses ennemis d'alentour* »,

- en optant pour un autre verbe au v.10 : « *j'ai abaissé (kn') tous tes ennemis* », alors que nous lisons en 2 S 7,11 : « *je t'ai donné du repos (nuah) parmi tous tes ennemis* ».

Voilà qui crée un climax théologique particulier : le temps du « repos » n'est plus lié à la figure davidique. Nombre d'auteurs font valoir ici un souci de cohérence narrative, puisque

Abadie, « Quelle place occupe l'Exode dans le livre des Chroniques ? », *Cahiers de l'Atelier* 482, novembre/décembre 1998, p.88-98.

¹⁵ D'où l'importance des listes généalogiques de 1 Ch 1-9 qui établissent une habitation continue d'Israël en sa terre (cf. M. Kartveit, *Motive und Schichten der Landtheologie in 1 Chronik 1-9*, Stockholm, 1989 ; M. Oeming, *Das wahre Israel. Die « Genealogische Vorhalle » 1 Chronik 1-9*, Stuttgart-Berlin-Köln, 1990). Nous avons développé ce point en deux études : « Une histoire corrective : le modèle du Chroniste », *ThPhLy* 2, 1997, p.72-79 ; et, « Le livre d'Esdras : un midrash de l'Exode ? », *Trans* 14, 1998, p.19-31. De manière plus globale, S. Japhet, „Conquest and Settlement in Chronicles“, *JBL* 98, 1978, pp.205-218 ainsi que « People and Land in the Restoration Period », dans G. Strecker, *Das Land Israel in biblischer Zeit*, Göttingen, 1983, pp.103-125.

¹⁶ I. Kalimi, « The Land of Moriah, Mount Moriah and the site of Solomon's Temple in Biblical Historiography », *HTR* 83, 1990, pp.345-362 ; « Ph. Abadie, « La symbolique du temple dans l'œuvre du chroniste », *Trans* 21, 2001, p.13-29.

¹⁷ Renvoi à Gn 22, et donc à l'autel du sacrifice abrahamique.

¹⁸ Renvoi à 1 Ch 21,18-22,1 – c'est-à-dire à l'emplacement de l'autel construit par David, et agréé par Dieu.

l'ensemble qui fait suite (1 Ch 18-20), rapporte les guerres menées par David¹⁹. Mais le parallèle en 2 Samuel où l'oracle (ch.7) est suivi du récit des guerres de David (ch.8) montre ce qu'a d'artificielle une telle interprétation. Nous ne suivons pas non plus Steven McKenzie pour qui « SM is expansionistic »²⁰, parce qu'une telle solution ne rend pas compte du changement opéré par le Chroniste au v.10 - et ce, d'autant plus que la donnée de 2 S 7,11 est reprise, mais appliquée à Salomon, en 1 Ch 22,9 :

« lui sera **un homme de repos** (*'is m^enûah*) et je lui donnerai du repos (*vb nuah*) parmi tous ses ennemis. »

Il faut plutôt comprendre ce nouveau déplacement à la lumière de la relecture salomonienne de l'oracle, par laquelle le Chroniste développe une potentialité de son texte source (2 S 7,13) ainsi que nous le verrons plus loin²¹.

(b) une référence implicite à Salomon, le constructeur du temple

De fait, l'incise du v.11 : « *qui sera (l'un) de tes fils* [*'asèr yihyèh mibbânêka*] » précise le texte plus ambigu de 2 S 7,12 : « *ta semence qui sortira de tes entrailles* [*'asèr yéçé' mimmé'èyka*] ». Même s'il est indéniable que l'expression de 2 S *yéçé' min* s'entend dans un sens individuel²², la leçon retenue par le Chroniste restreint de manière plus claire la descendance davidique (« *ta semence après toi* ») à un rejeton précis. Toute la question est de savoir lequel. En faisant valoir le sens « *survenir de* », C.F.Keil propose de l'identifier à une descendance lointaine, non immédiate²³ ; il est suivi en cela par G.von Rad pour qui il ne peut s'agir que du Messie²⁴ - d'où l'omission de 2 S 7,14b

2 S 7^{14b} *s'il faute, je le corrigerai avec une férule d'homme, avec des coups que donnent des fils d'homme.*

¹⁹ Cette interprétation, proposée en particulier par A.M.Brunet, « Le Chroniste et ses sources », *RB* 60, 1953, p.505-506, est reprise par W.M.Schniedewind (*op.cit.*, p.156); voir cependant les nuances apportées par H.G.M. Williamson dans son *commentaire* (NCBC, 1982), p.134.

²⁰ *The Chronicler's use ...*, p.63.

²¹ A nos yeux, nul mieux qu'A.Caquot n'a mis cela en lumière dans une brève étude : « Peut-on parler de messianisme dans l'œuvre du Chroniste ? », *RThPh* 16, 1966, pp.110-120.

²² Cf. les parallèles de Gn 15,4 (Isaac); 2 S 16,11 (Absalon); 2 Ch 32,11 (les fils parricides du roi d'Assyrie). En revanche, le sens semble plus large en Is 48,19 « ta descendance qui sera comme le sable ». Notons aussi l'emploi parallèle des expressions *hayah min/yaça' min* en Gn 17.6.16 et Jr 30,21. (avec T.N.D. Mettinger, *King and Messiah*, p.53 et J. Vermeulen, *La loi du plus fort*, p.247- contre K. Budde, *Die Bücher Samuel*, p.235 qui perçoit une tension entre un lignage collectif au v.12 et une perspective individuelle au v.13

²³ C.F.Keil, *Biblischer Kommentar über nachexilischen Geschichtsbücher : Chronik, Esra, Nehemia und Esther*, Leipzig, 1870, p.163-164. Pour ce faire, Keil s'appuie sur Qo 3,20 qui renvoie à Gn 3,19 (descendants d'Adam) et à Gn 17,16 (rois issus d'Isaac). H.G.M. Williamson (« The Dynastic Oracle in the Books of Chronicles », p.308) fait justement remarquer que Keil ne cite que des exemples allant dans le sens de sa thèse, alors que d'autres - comme 1 R 12,31b ou Dt 23,18 - l'infirmant.

²⁴ G.von Rad, *Das Geschichtsbild des chronistischen Werkes*, Stuttgart, 1930, p.123-124. Voici ce qu'il écrit, par ailleurs, dans sa *Théologie de l'Ancien Testament* (t.1, p.303) : « Lorsque - corrigeant une fois de plus ses sources - (le Chroniste) étend la portée de la prophétie de Nathan à la période postexilique, c'est qu'il compte visiblement encore sur sa réalisation. Nous pouvons sûrement mesurer l'image de celui qu'il attend à la dimension de son type, David; ce sera un roi sur les épaules duquel reposeraient deux offices, l'office royal et l'office sacerdotal ».

en 1 Ch 17,14, parce qu'une telle absence de péché ne peut convenir qu'au Messie. Mais le contexte immédiat interdit pareille identification puisque la précision du v.12a « *lui construira pour moi une maison* » désigne clairement Salomon. Dès lors, la réponse attendue par David au verset 4 : « *Ce n'est pas toi qui bâtira pour moi la maison* » n'est pas à chercher au v.10b :

« *j'ai annoncé à toi qu'une maison bâtira pour toi Yhwh* » ,

mais dans les versets 11 et 12 :

« ¹¹ *Et il arrivera, quand seront remplis tes jours pour aller vers tes pères, que j'élèverai ta semence après toi, qui sera de tes fils, et je fixerai sa royauté.*

¹² *Lui construira pour moi une maison, et j'érigerai son trône à jamais. »*

L'oracle désigne moins alors un lointain messie que le constructeur du temple, Salomon, dont la figure fortement idéalisée en 2 Ch 1-9²⁵ explique à elle seule l'omission de 2 S 7,14b. Dès lors, la construction chronistique de la figure salomonienne explique de tels déplacements que précisent les multiples relectures de l'oracle dans le livre.

3. la figure de Salomon, à la lumière des relectures de l'oracle

A bien y regarder, 2 S 7 ne joue qu'un rôle assez mineur à l'intérieur du livre de Samuel. Ainsi, l'oracle n'est jamais invoqué pour légitimer David dans le conflit qui l'oppose à son fils Absalom (2 S 15ss). Cependant, on retrouverait aisément certaines allusions à des éléments de 2 S 7 dans la rédaction deutéronomiste du livre en rapprochant, par exemple, 2 S 7,15 :

¹⁵ Mais ma fidélité je ne l'écarterai pas de lui comme je l'ai écartée d'auprès de Saül que j'ai écarté de devant toi

du rejet de Saül en 1 S 15,28 :

²⁸ [...] Yhwh arrachera la royauté sur Israël de toi aujourd'hui, et il la donnera à ton voisin meilleur que toi.

De même, on peut retrouver une allusion à la pérennité dynastique en 1 S 25,28 :

²⁸ [...] Yhwh fera à Monseigneur une maison stable (*byt n'mn*)²⁶

Mais il n'est de véritable relecture de l'oracle que dans le livre des Rois, au moment où Salomon vient d'achever la construction du temple, en 1 R 8,17-21 :

²⁵ R.L. Braun, « Solomon apologetic in Chronicles », *JBL* 92, 1973, pp.503-516.; R. Dillard, "The literary structure of the Chronicler's Solomon narrative", *JSOT* 30, 1984, pp.85-93. Sur ce point, nous nous démarquons de S. Japhet, *The Ideology* (op. cit.), pp.482-489 qui minimise trop l'idéalisation de la figure salomonienne.

²⁶ Cf. 2 S 7,16 Ta maison et sa royauté seront stables (*'mn*) à jamais devant moi, ton trône sera affermi (*nkn*) à jamais.

oracle dynastique (2 S 7)

² *le roi dit à Nathan, le prophète :*
« *Voici, moi j'habite dans une maison de cèdres, et l'arche de Dieu habite au milieu de la toile !* »

[...]

⁴ Et il arriva dans cette nuit-là que fut une parole de Yhwh à Nathan pour dire :
⁵ « Va, et tu diras à mon serviteur David :
Ainsi parle Yhwh : Est-ce toi qui bâtira pour moi une maison pour que j'y habite ?

[...]

¹³ *Lui construira une maison pour mon nom,*
et *je fixerai (kûn) le trône de sa royauté*
à jamais.

¹⁶ Ta maison et ta royauté seront stables ('mn) à jamais devant moi,
ton trône sera affermi (nâkôn) à jamais. »

la prière de Salomon (1 R 8)

1 R 8 ¹⁷ «[...] *Mon père David eut à cœur de bâtir une maison pour le Nom de Yhwh, Dieu d'Israël,*

1 R 8 ¹⁸ *mais Yhwh dit à mon père David : Tu as eu dans le cœur de bâtir une maison pour mon Nom et tu as bien fait.* ^{19a} *Mais ce n'est pas toi qui bâtiras cette maison ...*

1 R 8 ^{19b} *... c'est ton fils issu de tes reins qui bâtiras la maison pour mon Nom.*

²⁰ *Yhwh a fait la parole qu'il a dite : j'ai succédé à mon père David et je me suis assis sur le trône d'Israël comme avait dit Yhwh.*

J'ai construit la maison pour le Nom de Yhwh, dieu d'Israël, 21 et j'y ai fixé un lieu pour l'arche, où est l'alliance que Yhwh a conclue avec nos pères quand il les fit monter du pays d'Egypte. »

1 R 2 ⁴ [...] pour que Yhwh accomplisse ce qu'il m'a promis : Si tes fils veillent à leur conduite en marchant fidèlement devant moi, de tout leur cœur et de toute leur âme, *tu ne manqueras jamais de quelqu'un sur le trône d'Israël.* »

Voilà qui confirme ce que nous avons perçu déjà au niveau de la structure : en sa rédaction dernière, l'oracle de 2 S 7 est plus salomonien que davidique, il vise l'œuvre essentielle qu'est la construction du temple. En cela, l'exégèse – car il s'agit bien de cela – du Chroniste ne fait que développer cette potentialité du texte, mais – et cela constitue son originalité propre – jusqu'à en occulter l'autre versant de l'oracle : la pérennité dynastique.

(a) 1 Ch 22,8 et 28,3 : la justification théologique du refus opposé en 1 Ch 17,4.

Que David, fondateur de la dynastie, n'ait pas construit lui-même le temple de Yhwh se devait de recevoir une interprétation de la part de la tradition d'Israël. Selon le livre des Rois,

il en fut empêché « à cause des guerres par lesquelles (ses ennemis) l'encerclèrent, jusqu'à ce que Yhwh les eût mis sous la plante de ses pieds » (1 R 5,17). La paix revenue, Salomon pourra entreprendre l'œuvre jusqu'alors ébauchée, et le rappel de l'amitié de Hiram de Tyr (1 R 5,15) permet d'établir un lien entre le désir davidique et la réalisation salomonienne. Un tel essai interprétatif ne s'accorde qu'en partie cependant avec d'autres données qui relèvent plus alors de la théologie deutéronomiste, comme la thématique du « repos » (2 S 7,1) qu'il convient de relire à la lumière de Dt 12,10ss :

Dt 12¹⁰ *Quand vous aurez passé le Jourdain et que vous habiterez au pays dont Yhwh, votre Dieu, vous fait hériter, quand il vous aura donné le repos du côté de tous vos ennemis d'alentour et que vous habiterez en sécurité,*¹¹ *alors, au lieu qu'aura choisi Yhwh, votre Dieu, pour y faire demeurer son Nom, c'est là que vous amènerez tout ce que je vous commande, vos holocaustes et vos sacrifices, vos dîmes, et ce que votre main aura prélevé, et le meilleur de toutes les offrandes votives que vous aurez vouées à Yhwh.*¹² *Vous vous réjouirez devant Yhwh, votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, ainsi que le lévite qui sera dans vos Portes, car il n'a ni part ni héritage avec vous.*

Selon l'historiographie deutéronomiste, le **don du repos** est lié à trois événements clés :

- l'entrée dans le pays (*Jos 1,13.15; 21,44; 22,4; 23,1*),
- l'élection de David et de sa lignée (*2 S 7,1.11*)
- la construction du temple (*1 R 5,16-18*).

Nous verrons plus loin que le Chroniste ne retiendra que ce troisième événement ; pour l'heure notons que l'explication qu'il donne du fait que David n'a pas construit le temple tient moins d'une interprétation historicisante (comme en 1 R 517) que d'un motif théologique qui lui est propre :

1 Ch 22⁸ « tu as **répandu du sang** (*sapak dam*) en quantité et tu as fait de grandes guerres; tu ne bâtiras pas de Maison pour mon Nom, car tu as **répandu beaucoup de sang** (*sapak damîm*) à terre devant moi » .

1 Ch 28³ « mais Dieu m'a dit : « tu ne bâtiras pas de maison pour mon Nom, car tu es un **homme de guerres** (*'ish milhamôt*) et tu as répandu le sang (*sapak damîm*) » .

A l'accusation d'avoir fait de « grandes guerres » et d'être « un homme de guerres » est jointe, par trois fois, celle d'avoir « répandu le sang » en grande quantité. L'interprétation de la première accusation est assez complexe puisque, fidèle à ses sources, l'auteur envisage les victoires de David sur les Philistins sous l'angle de la bénédiction divine (1 Ch 14,11 et 17). Plus encore, 1 Ch 18,8 établit un rapport direct entre le butin de guerre et la construction du temple. Voilà qui peut paraître contradictoire, mais, sans connaître d'anachronisme²⁷, on peut y voir le regard original d'une époque tardive²⁸.

²⁷ Comme la condamnation de la guerre et l'exaltation d'un certain pacifisme.

²⁸ Avec Fr.Michaeli, dans son *commentaire*, p.117, qui reprend la belle expression de W.Rudolph, *Chronikbücher* (HAT 21), Tübingen, 1955, p.151 : «ein Mann des Alten Testaments entegen aller Tradition diesen Gedanken auszusprechen wagte, der uns heute besonders bewegt, dass blutiger Krieg und Arbeit zur Ehre Gottes sich letztlich ausschliessen » (« un homme de l'Ancien Testament, contre toute la tradition, a osé exprimé cette idée - qui nous importe particulièrement aujourd'hui - qu'une guerre sanglante et une oeuvre à la gloire de Dieu s'excluent en définitive »). En faveur de cette interprétation, on peut faire valoir d'autres traces de cette théologie comme l'expression tardive selon laquelle Dieu est « un briseur de guerre » (Jdt 9,7 et 16,2; et la traduction grecque d'Ex 15,3 alors même qu'on lit dans le TM : « Yhwh est un homme de guerre »).

Faut-il dès lors rapprocher de cette première accusation, le second énoncé qui concerne le sang versé ? Le contenu proprement théologique du propos interdit, selon nous, de ne voir là qu'une simple allusion à la guerre, fut-elle aussi largement dépréciée. De fait, l'expression « répandre le sang » (*sapak dam*) - et tout particulièrement sa formulation plurielle « les sangs » (*damîm*) - s'applique en premier lieu à l'homicide, « un acte particulièrement stigmatisé comme crime contre l'image de Dieu »²⁹. Ainsi doit être comprise l'invective lancée par Shiméï contre David d'être un « homme de sang » (*'is hadamîm*), 2 S 16,7-8 - par laquelle le benjaminite³⁰ fait allusion à l'élimination violente par le roi de la maison de Saül rapportée en 2 S 21,1-14. Parallèlement à Wolff, l'étude attentive de l'expression *sapak dam* (*damîm*) menée par H.Christ³¹ montre, qu'à côté du sens sacrificiel³², celle-ci désigne - notamment chez Jérémie et Ezéchiel - la faute majeure d'Israël qui l'a conduit à l'exil³³ : le rejet de Dieu et l'idolâtrie.

Voilà qui invite à retenir comme pertinente l'hypothèse de lecture proposée par R. Micheel³⁴ : l'accusation portée contre David vise moins les guerres qu'il a menées que l'homicide commis contre Urie. Même si l'auteur idéalise grandement la figure davidique³⁵, il ne pouvait passer totalement sous silence une telle faute connue de ses lecteurs et de la tradition juive, il en donne alors sa propre interprétation : la souillure du sang *homicide* rend inapte David à bâtir le temple. Ainsi, le traitement chronistique de la figure davidique n'exclue pas certaines ombres - ce qui différencie sa figure de celle de Salomon, *univoquement* positive³⁶.

(b) 1 Ch 22,9 et 28,5 : l'introduction dans l'oracle du nom de Salomon précise 1 Ch 17,11.

22⁹ « voici il t'es né un fils; lui sera **un homme de repos** (*'is m'nuah*) et je lui donnerai du repos (*nuah*) sur tous ses ennemis d'alentour, **car Salomon** (*S'lomoh*) **sera son nom** (*semô*) ... ».

28⁵ « parmi tous mes fils - car de nombreux fils m'a donné Yhwh - il a **choisi** (*bahar*) **Salomon mon fils** pour siéger (*ysb*) sur le trône de la royauté de Yhwh sur Israël ».

29¹ « David le roi dit à toute l'assemblée : « **Salomon, mon fils, le seul que Dieu ait choisi** (*bahar*) est jeune et faible, et l'œuvre est grande, car non pour un homme est le palais, mais pour Yhwh Dieu ».

²⁹ H.W.Wolff, *Anthropologie de l'Ancien Testament*, Genève, 1974, p.60. Le sens de « meurtre » se retrouve, sous la forme « répandre le sang » (*dam*) en Gn 9,6; 37,22; 1 S 25,31; Ez 22,4; etc.; et, sous la forme *damîm*, en 1 R 2,31 et Ps 79,3. Is 1,15 stigmatise ceux qui présentent leurs offrandes au Temple avec des « mains pleines de sang » (*damîm*), et l'expression « entre du sang et du sang » (*dam ledam*) désigne une affaire de meurtre en 2 Ch 19,10.

³⁰ Cf. le v.5 : « un homme du même clan que la famille de Saül ».

³¹ H.Christ, *Blutvergiessen im Alten Testament : Der gewaltsame Tod des Menschens untersucht am hebräischen Wort dam*, Basel, 1977.

³² Ex 29,12; Lv 4,7.18.25.30.34; Dt 12,16.24. 27; 15,23.

³³ Jr 7,6; 22,3; Ez 16,38; 18,10; 22,3.4.6.9.12.27; 23,45; 36,1.

³⁴ R.Micheel, *Die Seher -und Propheten überlieferungen in der Chronik* (BET 18), Frankfurt am Main-Bern, 1983, p.16.

³⁵ Au point de ne retenir que le cadre des guerres ammonites (1 Ch 19,1-20,3), à l'exclusion de toute référence aux événements en 2 S 11,2-12,25.

³⁶ Un autre exemple en est donné dans le récit de 1 Ch 21. A ce propos, G.N.Knoppers, « Images of David in Early Judaism : David as Repentant Sinner in Chronicles », *Bib 76*, 1995, pp.449-470 ; Ph. Abadie, « David, innocent ou coupable ? Nouveau regard sur 1 Ch 21 », *Cahier Biblique- Foi et Vie* (septembre 1997), pp.73 -83 .

En tous ces textes, Salomon nommément désigné est essentiellement perçu comme le constructeur du Temple que Dieu a choisi (***bahar*** : 28,5.6.10; 29,1) :

22¹⁰ « *lui me bâtira une maison pour mon Nom* ».

28⁶ « *Salomon ton fils bâtira ma Maison et mes parvis, car je l'ai choisi (***bahar***) pour moi comme fils, et moi je serai pour lui un père* ».

28¹⁰ « *Vois maintenant : Yhwh t'a choisi (***bahar***) pour bâtir une Maison comme sanctuaire; sois ferme et agis !* ».

A quoi il faut joindre 1 Ch 29,1 cité ci-dessus (le 'palais' *bîrâh* désignant ici le 'temple').

Dès lors l'auteur élargit le concept d'élection. Sur les 146 emplois du verbe *bâhar* dans la Bible, 21 (dont 13 sans parallèle en Samuel-Rois) ne se retrouvent que dans le livre des Chroniques, ce qui en dit l'importance. Ce concept d'élection provient du livre du Deutéronome où, sur 31 occurrences,

- 22 désignent l'élection par Dieu du « lieu choisi pour le temple »,
- 25 désignent « Israël »
- 2 désignent les « lévites »,
- et 1, le « roi ».

L'historiographie deutéronomiste y ajoute le choix de Saül (1 S 10,24) et de David (2 S 6,21; 1 R 8,16; 11,34), ainsi que l'élection de Jérusalem (1 R 8,44.48; etc.). L'originalité propre du Chroniste est d'y inclure le choix de *Salomon comme constructeur du temple*³⁷, faisant de ce roi la figure paradigmatique d'un temps idéal, la communauté théocratique rassemblée autour du temple (ce qui traduit plus la réalité postexilique de son temps que l'origine monarchique)³⁸.

(c) 1 Ch 22,9 : la promesse de paix liée aux jours de Salomon interprète les omissions de 1 Ch 17,1.10 (cf. 2 S 7,1.11).

Nous avons déjà relevé cette occultation importante qui prend sens à la lumière de ce qui est dit de Salomon en 1 Ch 22,9b :

22^{9b} « *voici il t'es né un fils; lui sera un homme de repos ('is m^enua^h) et je lui donnerai du repos (nua^h) sur tous ses ennemis d'alentour, **car Salomon (S^elomoh) sera son nom (semô)**], et je donnerai **paix (salôm) et tranquillité (seget)** à Israël pendant ses jours.* »

³⁷ L. Braun et « Solomon, the Chosen Temple Builder : The signification of 1 Ch 22, 28 and 29 for the theology of Chronicles », *JBL* 95, 1976, pp.581-590; V. Peterca, "Die Verwendung des Verbs BHR für Salomo in den Büchern der Chronik", *BZ*, 1985, pp.94-96.

³⁸ J.P. Weinberg, „Lade-Temple-Jerusalem : zur Theologie der Chronikbücher“, *Festschrift für E. Würthwein*, Göttingen, 1979, pp.169-183; et, plus généralement, *The Citizen-Temple Community*, JSOTS 151, Sheffield, 1992. R. Mosis [*Untersuchungen zur Theologie des chronistischen Geschichtswerkes*, Freiburg, 1973] y voit même une figure eschatologique, ce que personnellement nous récusons à la suite de H.G.M. Williamson, « Eschatology in Chronicles », *Tyndale Bulletin* 28, 1977, pp.115-154..

Dès lors, cette relecture de l'oracle opère une tension entre les deux grandes figures royales du livre :

« **David, homme de guerre** » (28,3) / vs / « **Salomon, homme de paix** » (22,9)

Cette nomination du constructeur du temple renvoie aussi au sanctuaire lui-même, qualifié comme « **maison de repos** » (*bêt m^enûah*) en 1 Ch 28,2³⁹, tandis qu'on lit, en conclusion de son érection :

2 Ch 8,16 Ainsi fut accompli (*kîn*) tout le travail de **Salomon** (*S^elomoh*), depuis le jour de la fondation de la Maison de Yhwh jusqu'à son achèvement : **parfaite** (*salem*) était la Maison de Yhwh.

Dès lors, il ne peut y avoir de « repos » que salomonien – parce que Salomon est le constructeur du temple, non par un vouloir d'homme mais par un choix divin, ainsi qu'il ressort de l'inclusion entre 1 Ch 22,5 et 1 Ch 29,1 :

22⁵ « *Salomon mon fils est **jeune et délicat** (*na'ar warak*), et la maison à bâtir pour Yhwh est **grandiose** (*l^ehagddîl*) au plus haut point ... »*

29¹ « *Salomon mon fils, le seul que Dieu a choisi, est **jeune et délicat** (*na'ar warak*), et le travail est **considérable** (*g^edôlah*)... »*

Comment mieux faire ressortir le contraste entre la tâche à entreprendre et son exécuteur humain ? En dépit des travaux préparatoires de David (1 Ch 22,2-4; 1 Ch 29,2-5) et des dons volontaires de l'assemblée (1 Ch 29,6-9), une telle oeuvre ne peut venir que de Dieu, comme le signifie au plan narratif le **choix** (*bâhar*) de Salomon et le fait que David ait reçu d'en haut le **plan** (*tabnît*) du bâtiment (1 Ch 28,19) - comme jadis Moïse avait reçu au Sinaï le **plan** (*tabnît*) du Tabernacle (Ex 25,9.40).

(d) 1 Ch 28,5 : un développement sur la royauté divine qui précise 1 Ch 17,14

Par ces relectures, le Chroniste déplace ainsi l'oracle de la pérennité dynastique à la centralité du temple. Et cela ressort encore de la donnée de 28,5 selon laquelle Salomon est choisi « **pour siéger sur le trône de la royauté de Yhwh** » - ce qui éclaire la finale de l'oracle :

2 S 7¹⁶ « *ta maison et ta royauté dureront pour jamais* »

1 Ch 17¹⁴ « *je l'établirai dans ma maison et dans mon royaume* ».

Adressée au constructeur du temple, cette parole ne s'inscrit plus dans le contexte de la pérennité dynastique liée à son exercice empirique (situation pré-exilique), mais dans celui de

³⁹ Une même articulation entre dynastie davidique et temple, (lieu) du repos divin, est sous-jacente au **Ps 132,7-8.14** : « *Entrons dans sa Demeure, prosternons-nous vers son marchepied. Debout, Yhwh, pour le lieu de ton repos (*l^emiskenôtayw*), toi et l'arche de ta puissance!* » [...]. *C'est mon lieu de repos (*m^enûahfî*) à tout jamais, là j'habiterai, car je l'ai désiré* ».

la théocratie postexilique, centrée autour du temple et de son culte. Le roi davidique est désigné alors comme le lieutenant de la royauté de Yhwh sur Israël (1 Ch 28,5⁴⁰) ; aussi, toute l'assemblée d'Israël se prosterna

« devant Yhwh et devant le roi [..]. Salomon s'assit sur le trône de Yhwh, comme roi à la place de David, son père » (1 Ch 29,20-23).

alors même que le récit parallèle de 1 R 2,12 parle du « trône de David » (voir encore 1 R 1,20.27).

En conclusion : la relecture chronistique de 2 S 7 pose bien les fondements d'une réinterprétation radicale des figures royales davidiques en fonction de la réalité culturelle postexilique, le temple comme lieu de la Présence divine et de l'identité d'Israël. De manière exemplaire, 1 Ch 17 se présente comme l'exégèse⁴¹ de l'oracle dynastique de 2 S 7 par les milieux lévites du Second temple. Si la figure de David, lors de la liturgie de l'entrée de l'arche de l'alliance de Yhwh à Jérusalem (1 Ch 15-16), devient modèle de l'exercice psalmique des chantres et musiciens, la figure de Salomon en 1 Ch 17 apparaît comme condition de la pérennité de l'exercice cultuel à Jérusalem.

*Philippe Abadie, Faculté de Théologie –
Lyon, le vendredi 9 avril 2004*

⁴⁰ Dans le même sens, la reine de Saba salue Salomon en ces termes : « Que Yhwh, ton Dieu, soit béni, lui qui a mis son plaisir en toi et t'a placé **sur son trône**, comme roi pour Yhwh ton Dieu » (2 Ch 9,8 - sans parallèle en S). Pareillement, le roi Abiyah fait ce reproche aux Israélites en révolte : « Et maintenant vous parlez de résister **la royauté de Yhwh** qui est dans la main des fils de David ! » (2 Ch 13,8).

⁴¹ A ce sujet, voir l'étude suggestive de P.R. Ackroyd, « The Chronicler as Exegete », *JSOT* 2, 1977, pp.2-32 [reprise dans *The Chronicler in his Age* (JSOTS 101), Sheffield, 1991, pp.311-343] ; et surtout, Th. Willi, *Die Chronik als Auslegung*, (FRLANT 106), Göttingen, 1972.

Textes

1) l'oracle dynastique : 2 S 7

- v.1 Et il arriva (*wyhy*) lorsque le roi habita (*ysb*) dans sa maison et que Yhwh lui donna du repos (*nuah*) du côté de tous ses ennemis d'alentour,
- v.2 que le roi dit à Nathan, le prophète : « Vois donc ! moi j'habite (*ysb*) dans une maison de cèdres, et l'arche de Dieu habite (*ysb*) au milieu de la toile ! »
- v.3 Et Nathan dit au roi : « Tout ce qui (est) dans ton cœur, fais(-le), car (*kî*) Yhwh (est) avec toi. »
- v.4 Et il arriva (*wyhy*) dans cette nuit-là que fut (*wyhy*) une parole de Yhwh (*dbr-yhwh*) à Nathan, en ces termes (*l'mr*) :
- v.5 « **Va (*vb hlk*), et tu diras à mon serviteur David : Ainsi parle Yhwh** – Est-ce toi (*h'tth*) qui bâtira pour moi (*tbnh-ly*) une maison (*byt*) pour que j'y habite ? (*lsbty*).
- v.6 Car (*kî*) je n'ai pas *habité* (*ysb*) dans une maison depuis le jour où j'ai fait monter (*lh*) les fils d'Israël d'Egypte jusqu'à ce jour-ci, mais (*wa*) j' ai *cheminé* (*hlk*) dans une tente (*b'hl*) et dans une demeure (*bmskn*).
- v.7 Durant tout le temps où j'ai *cheminé* (*hlk*, au Hitpa'el) parmi tout les fils d'Israël (*bkl-bny ysr'l*), la parole *ai-je-dite* (*hadâbar dibbartî*) à un seul des Juges ⁴² d'Israël que j'ai *institués* (*çwh*, au Piel) pour faire paître (*r'h*) mon peuple Israël, en ces termes (*l'mr*) : pourquoi n'avez-vous pas *bâti* (*bnh*) pour moi une maison de cèdres ?
- v.8 **Et maintenant (*w'tth*), ainsi tu diras (*kh-t'mr*) à mon serviteur David :**
Ainsi parle (*kh 'mr*) Yhwh des armées (*yhwh çb'wt*) -
Moi (*'ny*) je t'ai *pris* (*lqh*) du pâturage, de derrière le troupeau de petit bétail pour être chef (*nâgîd*) sur mon peuple Israël.
- v.9 Et j'ai été avec toi partout (*bkl*) où tu es allé (*hlk*), et j'ai *retranché* (*krt*, au Hifil) tous tes ennemis devant toi, et je ferai (*'sh*) pour toi un nom grand comme le nom des grands qui (sont) sur la terre.
- v.10 Je fixerai (*swm*) un lieu (*mçwm*) pour mon peuple Israël, et je l'y planterai (*nt*), et il demeurera (*skn*) sur place (*thtyw*), et il ne tremblera plus (*rgz*) encore (*'wd*), et les fils de méchanceté (*bny-'wlh*) ne continueront plus (*yasp*, au Hifil < ajouter) à l'accabler comme auparavant (*k'sr br'swnh*).
- v.11 Depuis les jours où j'ai *institué* (*çwh*, au Piel, cf. v.7) des juges (*sptym*) sur mon peuple Israël, je t'ai *donné* du repos (*nuah*) parmi tous tes ennemis, et Yhwh t'a *annoncé* (*ngd*) qu'une maison fera (*'sh*) pour toi Yhwh.
- v.12 Lorsque tes jours seront remplis (*ml'*) et que tu seras couché (*skb*) avec tes pères, j'élèverai (*çwm*, au Hifil) ta semence (*zr'*) après toi, [celui] qui sortira de tes entrailles (*'sr yç' mm'k*) et je fixerai (*kwn*, au Hifil < affermir) sa royauté (*mmkttw*).
- v.13 **Lui (*hw'*) construira (*bnh*) une maison pour mon nom, et j'érigerai (*kwn*, au Polel) le trône de sa royauté⁴³ à jamais (*'d-'wlm*).**

⁴² Correction d'après le v.11. Litt. en hébreu : « à une seule des tribus (*sbt*) d'Israël ... », mais cela s'accorde mal avec la suite du verset qui oppose le temps des rois et le temps des juges d'Israël

⁴³ C-a-d « son trône royal ».

- v.14 **Moi** (*'ny*) je serai pour lui un père, et lui (*hw'*) sera pour moi un fils ;
s'il faute, je le corrigerai avec une férule d'homme, avec des coups que donnent des fils d'homme.
- v.15 Mais ma fidélité (*hsc*) je ne (*l'*) écarterai pas (*'sr*) de lui
comme (*k'sr*) je l'*ai écartée* (*'sr*) d'auprès de Saül que j'*ai écarté* (*'sr*) de devant **toi**.
- v.16 Ta maison (*btk*) et ta royauté (*mmkttk*) seront stables (*'mn*) à jamais (*'d-'wlm*) devant moi,
ton trône sera affermi (*nkwn*) à jamais (*'d-'wlm*). »
- v.17 Selon toutes (*kk*) ces paroles et selon toute (*wkk*) cette vision, ainsi (*kn*) *parla* Nathan à David.

2) l'oracle dynastique : 1 Ch 17

- v.1 Et il arriva (*wyhy*) lorsque David habita (*ysb*) dans sa maison que (*w*) David dit à Nathan, le prophète : « Voici, moi j'habite (*ysb*) dans une maison de cèdres et l'arche de l'alliance de Yhwh (est) sous des tentures (*tht yry'wt*). »
- v.2 Et Nathan dit à David : « Tout ce qui (est) dans ton cœur, fais(-le), car (*kî*) Dieu (est) avec toi. »
- v.3 Et il arriva (*wyhy*) dans cette nuit-là que fut (*wyhy*) une parole de Dieu (*db'r-'lhym*) à Nathan, en ces termes (*l'mr*) :
- v.4 « **Va (*hlk*), et tu diras à David mon serviteur : Ainsi parle Yhwh – Pas toi (*l' 'tth*) bâtira pour moi (*tbnh-ly*) la maison (*hbyt*) pour habiter (inf. cs de *ysb*).**
- v.5 Car (*kî*) je n'ai pas habité (*ysb*) dans une maison (*bbyt*) depuis le jour où j'ai fait monter (*'lh*) Israël jusqu'à ce jour-ci, mais (*wa*) j'ai été de tente en tente (*m'hl 'l-'hl*) et de demeure [en demeure].
- v.6 Durant tout le temps (*bkl*) où j'ai cheminé (*hlc*, au Hitpa'el) **dans tout Israël (*bkl-ysr'l*)** la parole ai-je-dite (*hadâbar dibbartî*) à un des juges d'Israël que j'ai institués (*çwh*) pour faire paître (*r'h*) mon peuple, en ces termes (*l'm*) : pourquoi n'avez-vous pas bâti (*bnh*) pour moi une maison de cèdres ?
- v.7 **Et maintenant (*w'tth*), ainsi tu diras (*kh-t'mr*) à mon serviteur David :**
Ainsi parle (*kh 'mr*) Yhwh des armées (*yhwh çb'wt*) -
Moi (*'ny*) je t'ai pris (*lqh*) du pâturage, de derrière le troupeau de petit bétail pour être chef (*nâgîd*) sur mon peuple Israël.
- v. 8 Et j'ai été avec toi partout (*bkl*) où tu es allé (*hlc*), et j'ai retranché (*krt*, au Hifil) tous tes ennemis devant toi, et je ferai (*'sh*) pour toi un nom comme le nom des grands qui (sont) sur la terre.
- v.9 Je fixerai (*swm*) un lieu pour mon peuple Israël, et je l'y planterai (*nt'*), et il demeurera (*skn*) sur place (*thtyw*), et il ne tremblera plus (*rgz*) encore (*'wd*), et les fils de méchanceté (*bn'y-'wlm*) ne continueront plus (*ysp*, au Hifil < ajouter) à le **faire disparaître (*bh*)** comme auparavant (*k'sr br'swnh*).
- v.10 Depuis les jours où j'ai institué (*çwh*, au Piel, cf. v.6) des juges sur mon peuple Israël, et où j'ai abaissé (*kn'*, au Hifil) tous tes ennemis, j'ai annoncé (*ngd*, au Hifil) à toi (*lâk*) qu' (*w*) une maison **bâtira (*bnh*)** pour toi (*l'kâ*) Yhwh.
- v.11 Et il arrivera (*whyh*) quand tes jours seront remplis (*ml'*) pour aller (inf. cs de *hlc*) vers tes pères, que (*w*) j'élèverai (*qwm*, au Hifil) ta semence (*zr*) après toi, **qui sera de tes fils (*'sr yhyh mbbnyk*),** et je fixerai (*kwn*, au Hifil) sa royauté (*mlkwtw*).
- v.12 Lui (*hw'*) construira (*bnh*) pour moi une maison, et j'érigerai (*kwn*, au Polel) son trône à jamais (*'d-'wlm*).
- v.13 Moi (*'ny*) je serai pour lui un père, et lui (*hw'*) sera pour moi un fils, et ma fidélité (*hsc*) je ne (*l'*) écarterai pas (vb *'sr*) de lui comme (*k'sr*) je l'ai enlevée (vb *swr*) **de celui qui (*m'sr*) était avant toi.**
- v.14 **Je le ferai subsister (*'md*, au Hifil + suff.) dans ma maison (*bbyty*) et dans mon royaume (*bmlkwtw*) à jamais (*'d-h'wlm*), et son trône (*ks'w*) sera affermi (*nkwn*) à jamais (*'d-'lwm*). »**
- v.15 Selon toutes (*kkl*) ces paroles et selon toute (*wkkl*) cette vision, ainsi (*kn*) parla Nathan à David.